

## **1. Les transformations du champ élitaire dans les bureaucraties néolibérales africaines. Les “professionnels” et l’État kényan depuis le milieu des années 1990.**

Dominique Connan, Docteur en science politique, Université Paris 1, IUE, CESSP  
[dominique.connan@gmail.com](mailto:dominique.connan@gmail.com)

A travers l'étude des « professionnels » et des « managers » kényans, l'objet de cette communication est de montrer comment les pratiques bureaucratiques - savoirs et vocabulaires « managériaux », par exemple - ne sont pas seulement des techniques de gouvernement, mais aussi des normes qui façonnent le style de vie et les aspirations sociales des dominants. Depuis le milieu des années 1990, l'attrait des administrateurs et des entrepreneurs kényans pour les normes néo-libérales d'administration - certifications ISO, planifications « stratégiques », démarches « qualité », « corporate social responsibility », etc. - montre toute l'efficacité autoritaire d'un dispositif qui associe les ambitions particulières et l'imaginaire des dignités individuelles aux projets d'un État plus que jamais développementaliste, fût-ce sur le mode nouveau des PPP et des enclaves défiscalisées, et ce d'autant plus qu'il promet la résolution des conflits sociaux dans l'avènement d'une modernité réputée désirable. La bureaucratie telle que les élites kényanes en font l'expérience au quotidien n'est pas propre à l'État, mais se déploie bien au delà, dès lors qu'elle devient une disposition éthique, une forme de respectabilité, un style dominant d'échange et de régulation sociale.